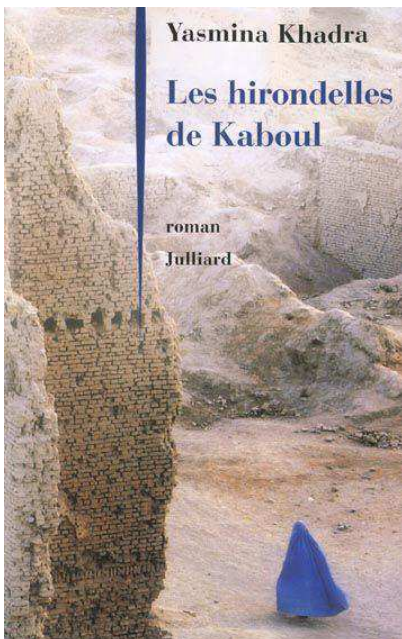


Les hirondelles de Kaboul

Roman de Yasmina Khadra

Julliard 2002



« C'est le chaos dans le chaos, le naufrage dans le naufrage et malheur aux imprudents ».

Kaboul est en ruines...

Les âmes comme la ville sont dévastées.

On ne compte plus les lapidations de femmes dans l'ancien stade de football.

La méfiance, l'angoisse et la mort règnent...

« L'autre jour, un fou criait à tue-tête dans le faubourg que Dieu avait failli. Ce pauvre diable, de toute évidence, ignorait où il en était, ce qu'il était advenu de sa lucidité. Intraitables, les talibans n'ont pas trouvé de circonstances atténuantes à sa folie et l'ont fouetté à mort sur la place publique, les yeux bandés et la bouche bâillonnée. »

Atiq, l'ancien combattant, devenu gardien de prison, a perdu ses illusions. Sa femme atteinte d'un mal incurable est en train de mourir. Comme il n'ose partager sa peine avec personne, il sombre lentement dans le désespoir...

« Quelque chose comme un sanglot lui contracte la gorge. Il doit refermer les doigts jusqu'au sang pour ne pas s'effondrer. Il est fatigué [...] fatigué de ses jours insipides qui le foulent au pied du matin à la nuit tombée. »

Mohsen et Zunaira, un couple moderne, tous deux universitaires commettent le pire...

Nazish, le vieillard qui ne peut presque plus marcher, ne rêve que de franchir les montagnes...

« Je prendrai au hasard un chemin et le suivrai jusqu'à l'océan. Et quand j'arriverai sur le bord de la mer, je me jetterai à l'eau. Je ne reviendrai plus à Kaboul. C'est une ville damnée. Il n'y a plus de salut. »

L'espoir est-il encore permis ?

Ce livre fait partie d'une trilogie qui comprend « L'attentat » et Les sirènes de Bagdad »

Michèle Torche